

Les explorateurs de la Côte Verte

Le Festival international du court métrage de Vila do Conde, au Portugal, fête sa 13^e édition cette année. Issu des activités foisonnantes de l'association Curtas Metragens, le festival s'est construit une solide réputation en termes de ligne éditoriale, dans un contexte cinématographique national sclérosé. Un foyer de résistance actif tout au long de l'année qui met le feu aux poudres, jour et nuit, chaque première quinzaine de juillet.



Tsai Ming-Liang et Lee Kang-Sheng (Taiwan), à gauche, et le public de Vila do Conde en 2004.

Si l'on en croit les guides touristiques, Vila do Conde, cité balnéaire située à quarante kilomètres au nord de Porto, ne serait pas digne de mériter un détour, voire une étape. Une qualité rare qui permet aux 22 000 habitants et visiteurs estivaux, essentiellement portugais, de profiter, dans le calme, des quelques kilomètres d'une côte Atlantique préservée du tourisme de masse. Ici, l'océan rappelle le passé glorieux de la cité

aux temps des grandes découvertes maritimes : Vila do Conde était alors la base de construction des caravelles qui sillonnèrent le globe à la recherche de nouveaux territoires.

Un esprit d'exploration qui semble habiter l'équipe de l'association Curtas Metragens, organisatrice du festival. Dans un contexte cinématographique difficile – Paolo Branco en est arrivé à fermer toutes ses salles Art et Essai au Portugal – l'association de Vila do Conde fait mieux que résister : en diversifiant ses activités, tout en suivant sa ligne éditoriale exigeante, elle part à la conquête des publics pour les ramener dans les salles, vers une diversité cinématographique qui tend à disparaître. Face à cette situation de crise, l'association réagit en créant le Festival du court métrage en 1993, dans un premier temps. Nuno Rodriguez, un des piliers fondateurs du collectif, se souvient qu'à la troisième édition, la compétition nationale



Projection musicale.

présentait difficilement un programme de six films portugais. Phénomène directement lié au manque de financement et de structuration de la production dans un secteur qui reste fragile, au Portugal ou ailleurs. Malgré les difficultés, l'équipe parvient à hisser son événement au statut envié de "festival de référence" en termes de programmation : le public et bon nombre de programmeurs européens ne manqueraient en aucun cas ce rendez-vous mêlant le documentaire de création, le cinéma expérimental, la fiction et l'animation.

les idées ne manquent pas

Conscient de ses capacités d'accueil limitées – la salle de 300 places de l'auditorium municipal –, le festival privilégie la qualité à la quantité, ce qui garantit un pourcentage de "chocs" cinématographiques impressionnant proportionnellement au nombre de films

sélectionnés. En parallèle de la compétition et du marché du film, le festival démontre son attachement pour certains réalisateurs et propose à chaque édition une section *work in progress* qui permet de suivre l'actualité d'un auteur en lien avec le festival ou le court métrage.

En 2004, le public a pu ainsi suivre l'évolution du travail de Tsai Ming-Liang venu présenter son dernier long métrage. Dans le même esprit, et toujours en 2004, Matthias Müller inaugurerait un nouvel espace d'exposition mis à la disposition des organisateurs par la municipalité de Vila do Conde. Le succès de son installation vidéo va permettre de pérenniser ce concept en invitant chaque année un artiste différent. Peter Tscherkassky est à l'honneur cette année et son installation va perdurer bien après les turbulences du festival dans la galerie Solar.

Locomotive de l'association, le festival lui permet alors d'explorer de nouvelles pistes pour

la diffusion du court métrage. En 1998, elle crée l'Agence du court métrage portugaise destinée à promouvoir et diffuser le film court au Portugal et ailleurs. L'image peu valorisée du cinéma lusitanien, au niveau national et international, rend cette nouvelle mission délicate : le réseau d'exploitation portugais est constitué à 99 % de multiplexes dont la ligne directrice de programmation se résume à aligner des *blockbusters*. Quid du 1 % restant ? Il est constitué de quelques salles municipales disséminées dans le pays et de la salle Passos Manuel, à Porto, gérée par l'association... Curtas Metragens (!).

apprendre à lire les images

Pour conjurer un présent peu rieur, l'équipe de Vila do Conde mise sur les publics futurs : une de leur nouvelle activité est axée essentiellement sur des ateliers d'éducation à l'image pour le jeune public et des interventions dans les universités. Un public jeune et curieux de nouvelles images que l'on retrouve déjà pendant le festival. Une audience gorgée d'énergie – les nuits Di-véo sont longues au Plaza Club Festival! – qui semble annoncer l'aube d'une diversité cinématographique tant espérée sur les écrans portugais.

Fabrice Marquat

13^e Festival du court métrage de Vila do Conde, du 8 au 16 juillet 2006. www.curtasmetragens.pt